



Dans le cadre des activités de la journée mondiale de la liberté de la presse célébrée le 3 mai dernier, une exposition des œuvres journalistiques faite à l'école supérieur des sciences et techniques de l'information et de la communication (ESSTIC), a permis de rendre hommage à cet homme de média présenté comme témoin de l'histoire du journalisme et de la vie politique au Cameroun.

La liberté de la presse célébrée dans le monde le 3 mai dernier, au Cameroun, les grandes figures de ce corps de métiers ont été vénérées à l'ESSTIC à travers l'exposition d'une douzaine d'œuvres journalistiques d'auteurs camerounais. Dans cette exposition, le livre intitulé « **Jean Vincent Tchienehom un journaliste sur deux siècle : trajectoire, pratiques et leçons d'un itinéraire** » sous la direction de Valentin Siméon Zinga était à l'honneur pour rendre hommage au journaliste témoin de l'histoire du journalisme et de la vie politique au Cameroun.

Sous la direction de  
**Valentin Siméon Zinga**

Jean  
Vincent  
Tchienehom

Un **JOURNALISTE**  
sur **DEUX SIÈCLES**

Trajectoire, pratiques  
et leçons d'un itinéraire

« En matière d'honneur professionnel, les journalistes s'en remettent au tribunal des pairs », disent les codes de déontologie. En matière de reconnaissance aussi...Des journalistes camerounais ont donc décidé de rendre hommage à un confrère. De son vivant, et dans le style des « mélanges », cher aux universitaires.

Depuis ceux qui lui ont mis le pied à l'étrier, en passant par d'autres qui ont partagé la même salle de rédaction que lui, jusqu'à ceux encore dont il fut un modèle, des journalistes, (plus un universitaire) ont chacun, en toute liberté, dit ce que Jean Vincent Tchienehom leur a inspiré, après près d'une soixantaine d'années de pratique.

Dans ce livre, il y a donc le tribut que laisse à plusieurs générations de journalistes, d'auditeurs, de téléspectateurs, de lecteurs et désormais d'internautes, un « grand » du journalisme camerounais. Par ces temps où il manque des repères pour une profession qui patauge dans la médiocrité et les misères, cet exercice a valeur de thérapie de groupe et d'expression d'une forme de fierté à retrouver, à travers un modèle inoxydable.

Créée en 2020, l'association Médias, Médiations et Citoyenneté (2MC) a pour objectif d'encourager et de promouvoir l'exercice de la profession de journaliste selon les canons consacrés. Ouverte à tous ceux qui ont à cœur la diffusion d'une information de qualité (journalistes, citoyens, chercheurs), 2MC offre une plateforme de réflexion et de débat sur les pratiques professionnelles des journalistes et les enjeux contemporains qu'elles charrient. C'est en droite ligne de ce qui précède qu'elle organise à une fréquence annuelle, les Journées Citoyennes de la Presse.

Les Editions du Schabel

Sous la direction de Valentin Siméon Zinga  
 Jean Vincent Tchienehom Un **JOURNALISTE** sur **DEUX SIÈCLES**

Sous la direction de  
**Valentin Siméon Zinga**

Jean  
Vincent  
Tchienehom

Un **JOURNALISTE**  
sur **DEUX SIÈCLES**

Trajectoire, pratiques  
et leçons d'un itinéraire

Avec les contributions de:

Jules Atangana - Charles Ndong - Eric Chinje  
 Jean Baptiste Placca - Haman Mana  
 Marie-Noelle Guichi - Christian L. Wangue  
 Alexandre T. Djimeli - Souley Onohiolo  
 R.D. Lebogo Ndong - Kamdem Souop  
 Augustin Fogang - Mbanga Kack -  
 Alain Tchakounte

Les Editions du Schabel

Occasion pour ses confrères de lui rendre hommage. « *Il est Un modèle inoxydable, c'est un modèle qui a pris le micro depuis le milieu des années soixante et n'a jamais failli. C'est un journaliste à l'état pure et c'est pour cela que nous lui rendons hommage. Cet hommage est un choix d'honorer de célébrer un homme quand il est encore en vie parce que en générale les gens préfèrent célébrer leurs icones quand ils sont décédés* » à confier Hamann Mana directeur de publication du quotidien le jour.



Des différentes œuvres ont été vendus à cette occasion surtout celui de Valentin Siméon Zinga. Il était vendu au prix de deux milles franc. Certains auteurs comme **Rachel Malongo** ont fait des dédicaces à leurs lecteurs. Et comme, des petits pains, les œuvres se sont arrachés par des visiteurs. « *Lire, pour un journaliste est une obligation dans la mesure où il doit se cultiver. Un bon journaliste c'est celui qui lit les autres* », a affirmé Valentin Zinga. Pour Léopold Ngodji « *le livre est une sorte de media qui véhicule un certain nombre d'informations. On apprend, on découvre dans le livre* » « *dans les livre on retrouve des expériences, les études que l'on publie et du coup sa nous permet de se cultiver* ».

Au cours de cette exposition, Rachel-claire Okani a assuré l'animation avec plusieurs jeux dont les jeux de quinze, au plus grand bonheur des visiteurs.

**Alice Hamadjam**